



Constantin Prévost (1796-1865). *Miracle de la Pentecôte* (1842).
Musée de Lavour (Tarn - France).

CANTATE BWV 74. BCW ÉDITION AOÛT 2026.

CANTATE BWV 74
WER MICH LIEBET, DER WIRD MEIN WORT HALTEN (II)

Celui qui m'aime gardera ma parole...

KANTATE ZUM 1. PFINGSTTAG

Cantate pour la Pentecôte

Leipzig, 20 mai 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par des crochets [CR] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = *La majeur*. (a-Moll) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B. c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = Bach-Dokumente (4 volumes).1975.

BG. | BGA. = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

BJb. = Bach-Jahrbuch

(C-Dur) = *Ut majeur*. (c-Moll) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D-Dur) = *Ré majeur*. (d-Moll) = *ré mineur*

(E-Dur) = *Mi majeur*. (e-Moll) = *mi mineur*. (Es) = *Mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G-Dur) = *Sol majeur*. (g-Moll) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne.

(H) = *Si*. (h-Moll) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. 1955 = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, les mots ou groupes de mots mis en italiques désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 74

Leipzig, le 20 mai 1725.

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 9 juin 2001] : « Classiquement, Spitta et Smend assignèrent à cette cantate une date plus tardive [vers 1730-1735]. Ce fut Alfred Dürr analysant le filigrane et identifiant l'écriture de certains copistes (éventuellement même si ces copistes ne pouvaient être identifiés par leur nom) qui en déduisit la date la plus approchée, le 20 mai 1725 ».

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 87 (6 mai). BWV 128 (jeudi de l'Ascension 10 mai). BWV 183 (13 mai). *BWV 74 (20 mai). BWV 68 (lundi de Pentecôte, 21 mai). BWV 175 (mardi de Pentecôte) 22 mai... ».

HERZ : Ancienne datation 1735 ou 1731.

HIRSCH : Classement CN. 126 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig dans une période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

NYS, Carl de : « Il semble que pour la Pentecôte de 1723, la première de son cantorat, Bach ait écrit la cantate BWV 59, qui ne fait appel qu'à des moyens assez limités dans tous les domaines. Les parties autographes permettent d'établir qu'il la reprit encore l'année suivante. Mais en 1725 il estima que ses auditeurs, les fidèles de Saint-Thomas, étaient susceptibles d'apprécier une toute autre musique. C'est alors qu'il composa la cantate BWV 74 dans laquelle il reprit, en les transformant, deux mouvements de la cantate BWV 59, sur un texte nouveau de Christiana Mariana von Ziegler... ».

SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* »

SCHMIEDER - SPITTA: 1735... 1731...

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, volume 2, page 38] : « Les cantates BWV 103, 108, 87, 128, 133, 74, 68, 175, 179 furent probablement exécutées entre le troisième dimanche après Pâques et le dimanche de la Trinité 1735 ». [Spitta].

SOURCES : « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 9 références dont 3 perdues (du choral).

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 9 juin 2007] : « La partition originale semble avoir fait partie de l'héritage de Wilhelm Friedemann Bach lors de la répartition [entre ses fils] des œuvres de J.-S. Bach [Cette assertion n'est pas confirmée par la NBA]. Aucune trace n'a pu en être trouvée après 1750. Il est pratiquement assuré que la partition est perdue de façon irrémédiable ».

PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. Ms. Bach St 103. Copistes : J. A. Kuhnau. W. F. Bach. Ch. G. Meißner. J. H. Bach. J. S. Bach +

anonymes. Titre de la page : J. A. Kuhnau. 33 feuilles de parties séparées d'après la partition autographe perdue. Première moitié du XVIII^e siècle (mai 1725). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach (la cantate ne figure pas dans son catalogue de 1790) → S. Hering (?) → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

Les doubles (couverture de C. P. E. Bach) n'étaient pas joints aux parties séparées principales. Ils ont appartenu à J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Quatre pages de titre (de C. P. E. Bach ?) : N° 59 | Feria 1 Pentecostes | *Wer mich liebet, wird mein Wort halten* | a | 4 Voci | 3 Trombe | Tamburi | 3 Hautb. | 2 Viol. | Viola | e | Cont. | di | J. S. Bach. | inf 36 foll. |

En page 3, autre titre : Feria 1 Pentecostes | *Wer mich liebet, wird mein Wort halten* | à | 4 Voci | 3 Tromb. | Tamburi | 3 Hautbois | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di Sign | J. S. Bach.

Parties séparées : *Soprano* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tromba 1^o* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tromba 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tromba 3* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tamburi* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois 1mo* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois 2do* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois da Caccia* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino 1mo*. (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino 1mo* (Copiste : W. Fr. Bach). *Violino 2do*. (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino 2do*. (Copiste anonyme). *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Continuo* (Copiste : J. A. Kuhnau. 8 pages).

Continuo (Copiste anonyme). *Continuo* (Ch. G. Meißner. Transposé. Chiffré).

NEUMANN, Werner: St. 103 M. Stadtbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Anciennement en dépôt à la Marburg, Staatsbibliothek, puis Berlin-Dahlem.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ». [Cette assertion n'est pas confirmée par la NBA].

BGA [Jg. XVIII (18^e année) – Wilhelm Rust. Berlin, juillet 1870] : « Les voix originales sont à la Bibliothèque royale à Berlin ».

Corrections autographes et copie de la partie d'alto, jusqu'à la mesure 37, par J.-S. Bach. Doubles des parties de violons et du continuo.

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 9 juin 2001] : « Très vite après la mort de J.-S. Bach, les parties séparées originales firent partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach [son fils] qui par ailleurs sépara de ce lot les doubles (violons 1 & 2 ainsi qu'une partie incomplète du continuo). Pour ces dernières parties, C. P. E. créa une couverture avec titre et un cahier où elles furent conservées. Pour un temps les parties originales restèrent en sa possession jusqu'au moment où il les donna à un chef de chœur de Hambourg, S. Hering. De là, elles furent acquises par le collectionneur d'autographes Otto Friedrich von Voß-Buch (1786-1864) qui fit donation en 1851 de sa vaste collection de manuscrits à la Staatsbibliothek Berlin connue alors sous le vocable de Königliche Bibliothek Berlin. Là, les doubles sont à nouveau réunis avec le cahier des parties originales »...

... Dix-neuf parties sont connues (suit le détail des parties originales et des doubles). « Au temps où la cantate BWV 74 fut étudiée puis imprimée par la BGA, de nombreux copistes étaient encore inconnus et désignés par l'appellation « Hauptkopist », A, B, C et « Anonymes » ou même sans dénomination. Mais (depuis 1960) la plupart de ces copistes ont été identifiés. Suivent les noms des deux principaux copistes : J.A. Kuhnau et W.F. Bach + une liste de six copistes anonymes. A la suite, Thomas Braatz propose un scénario (hypothèse...) de la manière dont les copies furent réalisées dans le temps de la composition, en peu de temps et en grande hâte, d'où de nombreuses erreurs de J. A. Kuhnau, et les corrections de J. S. Bach...un nombre de fautes (selon Wilhelm Rust qui travaillait pour le compte de la BGA) largement supérieur à celui rencontré dans les parties originales d'autres œuvres...».

HERZ : Berlin-Ouest (avant 1989). Copistes : Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort : ? (neveu ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 dans sa période finale à Leipzig. Christian Gottlob Meissner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). A Leipzig de 1723 à 1729. Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784). Filigrane « RS ».

SCHMIEDER : St. 103. 19 parties, in 4° avec corrections et ajouts autographes de Bach ; la partie de continuo est totalement autographe.

COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Ms 4223. Copiste ? Recueil de partitions. BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1175. Copiste : P. Graf Waldersee. Réduction pour le piano. Recueil avec les cantates BWV 31, 93, 62, 73, 33, 72, 7, 36 (2^e version), 51 et 198.de manuscrits. Après 1850. Sources : P. Graf Waldersee → B. Wolffheim → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1934).

Référence gwdg.de/bach: D Elb 4.4.1. Copiste P. Graf Waldersee. Partition de 18 feuilles. Deuxième moitié du XIX^e siècle. Sources : P. Graf Waldersee → Eisenach, Bachhaus und Bachmuseum.

ÉDITIONS BWV 74

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XVIII (18^e année). Pages 107-146. Préface de Wilhelm Rust (juillet 1870). Cantates BWV 71 à 80.

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 19. 1977].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 13. KANTATEN ZUM 1. PFINGSTTAG. Pages 83-128.

Bärenreiter Verlag BA 5015. 1959-1960. Herausgegeben von Dietrich Kilian. 4 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5015 41. Dietrich Kilian. Zur Edition. Notice, page VI (allemand). Avec les cantates BWV 172, 59, 34.

AUTRES ÉDITIONS BWV 74

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).

1959-1979-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten* 5. TP 1285. Pages 321-366.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée.

Zur Edition. Notice, p. 232 (allemand) et page 606 (anglais).

Avec les cantates BWV 172, 59, 34.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition PB 2924. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7074.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1459.

2014 : Partition (40 pages) = PB 4574. Réduction chant et piano (32 pages) = EB 7074. Partition du chœur (Chorstimmen, 8 pages) = ChB 4574. Parties séparées : Violon solo – Orgue – Violons I, II – Viola – Violoncelle et contrebasse - Vents = OB 4574.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik, 1984. Partition (Partitur). 1982-1992. 1994. 2008. 88 pages = CV-Nr. 31.074/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1984-1992. 40 pages. Avant-propos d'Hans Joachim Schulze. 2006 = CV-Nr. 31.074/03 – Partition du chœur (Chorpartitur). 1984-1994-2008. 8 pages = CV-Nr. 31.074/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 88 pages = CV-Nr. 31.074/07. Matériel complet d'orchestre = CV-Nr. 31.074/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.074/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.074/09. (Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Oboe da caccia = CV-Nr. 31.074/21-23. 1 Trompette 1 + 1 Trompette 2 + 1 Trompette 3 = CV-Nr. 31.074/31-33. 1 Pauken (timbales) = CV-Nr. 31.074/41).

Bach for Brass 1. Carus 31.301.

CARUS. 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-ArchivLeipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984-1992-2017.

Volume 6. (BWV 67-74), pages. 583-668. Avant-propos de Hans-Joachim Schulze, Leipzig, Stuttgart, 2006 = Carus 31.074.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 826. Volume XXII. New York 1968. Avec les cantates 75 et 76.

PÉRICOPE BWV 74

MISSEL ROMAIN. Dimanche de Pentecôte.

Épître : Actes des Apôtres 2, 1-13 [PBJ. 1955, p. 1625] : « La Pentecôte. Descente de l'Esprit Saint sur les disciples assemblés. »

Évangile selon saint Jean 14, 23-31 [PBJ. 1955, p. 1611] : «... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.»

EKG. Pfingsten.

Entrée : Zacarie 4, 6.

Psaume 118, 24-29 [PBJ. 1955, p. 914] : «... La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la tête de l'angle ; C'est là l'oeuvre de Yahvé...»

Cantique EKG. 98. « Komm, heiliger Geist, Herre Gott »

Épître : Actes des Apôtres 2, 1-13 [PBJ. 1955, p. 1625] : « Diffusion du Saint-Esprit. La Pentecôte. »

Évangile selon saint Jean 14, 23-31 [PBJ. 1955, p. 1611] : Les adieux de Jésus. Verset 23 : Les adieux : «... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure.»

Pour la même occurrence (la Pentecôte) renvoi aux cantates BWV 172 (20 mai 1714). BWV 59 (16 mai 1723) et BWV 34 (vers 1740-1745).

TEXTE BWV 74

Texte « remanié par Bach lui-même ? » de la poétesse Christiana Mariana von Ziegler dont le « Premier recueil d'essais en vers » imprimé date de 1728 alors que la cantate BWV 74 utilisant ce même texte est, elle, composée en mai 1725.

Autres textes de la même, dans les cantates BWV 103, 108, 87, 128, 183, 68, 175, 176.

Mvt. 1]. *Saint Jean* 14, 23 [PBJ. 1955, p. 1611]. Citation textuelle : «... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure »

Mvt. 4]. *Saint Jean* 14, 28 [PBJ. 1955, p. 1611] : «... Vous avez entendu ; je vous ai dit : Je m'en vais et reviendrai vers vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père »

Mvt. 6]. *Épître aux Romains* 8, 1 [PBJ. 1955, p. 1678] : «... Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ. »

Mvt. 8]. Texte de la deuxième strophe du cantique (qui en comporte 16 de 6 vers chacune) : *Gott Vater, sende deinen Geist*, de Paul Gerhardt (publication à Berlin 1653 dans un recueil de Johann Crüger). Texte de la strophe *Dein Geist, den Gott vom Himmel* du même cantique dans la cantate BWV 108/6.

La mélodie de ce cantique (16 strophes), d'un compositeur anonyme (vers 1490), intitulée « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn* » se retrouve dans les cantates BWV 86/3 et 108/6. James Lyon (*opus cité*) lui fait accompagner le cantique (16 strophes) *Kommt her zu mir spricht Gottes Sohn* » (1530) de Georg Grünwald. Elle provient d'un chant profane (vers 1500-1504, en recueil vers 1530 et Nuremberg, 1534) qui avec le texte paraîtra en 1539 dans le recueil de Valentin Schumann. Renvoi à *EKG. 245* (dix strophes) et *EG. 363* (7 strophes).

Le texte complet des 16 strophes dans BCW / Francis Browne / Mai 2015).

BCW [A. Oron et Th. Braatz] : « Renvoi à *EKG. 245* accompagnant un cantique de Jakob Fabricius et renvoyant aussi à *EKG. 211*... La mélodie du cantique « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn* » provient d'une chanson profane connue dans l'Allemagne du sud, vers 1490. Elle réapparaît plus tard, vers 1530 avec un texte de Georg Grünwald « *Un beau et nouveau chant chrétien* ».

Autres compositeurs ayant utilisé cette mélodie : Melchior Vulpius ; Hans Leo Hassler ; Michael Praetorius ; Samuel Scheidt ; Dietrich Buxtehude (BuxWV 201) ; Johann Pachelbel ; Georg Philipp Telemann [Cantates TWV 1: 1007 et 1008] ; Johann Ludwig Krebs, etc.].

BOYD : « Dix jours seulement après l'Ascension (et avec un dimanche inclus), Bach dut fournir trois cantates pour célébrer la dernière des grandes fêtes de l'Église, la Pentecôte. Il n'est absolument pas surprenant que dans la cantate pour la Pentecôte (20 mai 1725), Bach ait repris des musiques anciennes. Le chœur initial et le premier air proviennent tous deux d'une cantate pour la Pentecôte (BWV 59) composée l'année précédente, le chœur réutilisant le même texte et l'air étant adapté aux nouveaux vers écrits par Christiana Mariana von Ziegler... ».

GARDINER : « Ziegler s'appuie sur l'ensemble des neuf strophes de l'Évangile [de Jean] et articule son texte sur trois thèmes principaux : Le besoin souverain d'amour et la nécessité d'être prêt à recevoir l'Esprit [Mvts. 1 à 3].

L'annonce faite par Jésus de son Ascension [Mvts. 4 et 5]... Le triomphe de Jésus sur Satan (Mvts. 6 à 8)... Bach se fait l'écho de cette structure en divisant sa cantate en trois zones clairement différenciées sur le plan de la tonalité... ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Blut* (p. 62. 7); *Erbe* (p. 75. 7); *Herz* (p. 101. 2, 3); *Kette* (p. 119. 7); *sterben* (p. 169. 7); *Sünde* (p. 177. 7); *Wohnung* (p. 191. Mvts. 1, 2, 3).

HOFMANN : « Cette cantate composée à l'occasion de la Pentecôte ne repose pas sur l'Épître consacrée à la commémoration de cette fête... mais plutôt sur l'Évangile du jour (Jean 14, 23), un extrait du discours d'adieu de Jésus... ».

NYS, Carl de : « Comme dans presque toutes les cantates de Christiana Mariana von Ziegler qu'il a composées, Bach apporte des modifications au livret original ; elles vont toujours dans le sens de la concision. Mais il y ajoute surtout trois textes de l'Écriture : le premier, qu'il avait déjà utilisé dans la cantate BWV 59 : le premier chœur « *Celui qui m'aime gardera ma parole* », *saint Jean* 14, 23 ; le deuxième en forme d'aria de basse « *Je m'en vais et je reviendrai, si vous m'aimez, vous vous réjouiriez, saint Jean* 14, 28, et enfin le récitatif de basse : «... Il n'y a rien de condamnable en ceux qui sont dans le Christ Jésus ». [*Romains* 8, 1. Autour de ces trois axes scripturaires, s'articule l'ensemble de la cantate...]. [Symbolisme de la Trinité... = Pentecôte...].

SCHREIER, Manfred : « Le livret de cette cantate est emprunté au recueil de Christiana Mariana von Ziegler (1728) ; il permet de constater les modifications typiques que Bach a apportées à toutes les cantates de cet auteur qu'il a mises en musique. Christiana Mariana von Ziegler appartenait à une maison savante de Leipzig ; elle faisait partie du cercle qui se groupait autour de Gottsched, personnage typique du siècle des lumières, qui a dû arriver à Leipzig en même temps que Bach, mais avec qui Bach n'a jamais entretenu de relations plus étroites ».

[Le livret de cette cantate a le même contenu théologique que la cantate BWV 34].

UNGER, Melvin, P. *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 74

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 396-397] : « Incipit déjà utilisée l'année précédente (avec la cantate BWV 59)... la nouvelle cantate (BWV 74) se base dans ses deux premiers numéros sur des matériaux employés dans BWV 59/1 et 4 ».

BRAATZ [BCW: *Commentary* d'après le texte de Ruth Tatlow. CD Gardiner/Archiv Produktion] : « Une fois n'est pas coutume, l'auteur nous entraîne dans le domaine du symbolisme numérique ! Constance du nombre « 110 » correspondant numériquement aux mots « *mein* » (12 + 5 + 9 + 13 = 39 et « *Wort* » (21 + 14 + 17 + 19 = 71) soit un total de « 110 ». Ce nombre « 110 » correspond exactement au nombre de mesures des mouvements 1 à 3 (61 mesures + 42 mesures + 7 mesures) mais aussi au nombre de mesures des mouvements 5 et de la première section (A) du mvt. n° 7 ».

BOMBA : « Bach s'inspira de sa cantate exécutée en 1723 ou 1724, conservée uniquement par fragments et qui avait le même début, BWV 59, et en utilisant la substance musicale pour les deux premiers mouvements de cette cantate [BWV 74]... ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach.*] : « La situation de la cantate BWV 74 est assez hybride ; grande cantate en huit numéros, elle se présente comme une cantate festive, rejetant l'élaboration chorale, d'ailleurs fort simple, n° 8 final ».

HALBREICH : « Rappelons que cette cantate représente en partie un remaniement très amplifié et amélioré de BWV 59 ».

LEMAÎTRE : « L'année précédente (1724) Bach avait composé une cantate du même titre (BWV 59). Il s'en inspira en utilisant la substance musicale de deux de ses morceaux. Comme dans cette dernière, le texte de BWV 74 prend sa source à l'Évangile de la Pentecôte et le titre n'est autre qu'une parole du discours du Christ à ses disciples ». *Saint Jean* 14, 23 [[PBJ. 1955, p. 1611]...].

LESAGE, Philippe : Brève analyse de la façon dont Christiana Mariana von Ziegler compose le texte des huit cantates utilisées par Bach en serrant au maximum l'Évangile du jour afin d'éviter tout reproche du clergé local (celui de Leipzig).

NYS, Carl de : «... Reprise de deux mouvements de BWV 59 : BWV 59/1 = BWV 74/1 et BWV 59/4 = BWV 74/2 ».

SCHREIER, Manfred : «... L'agencement symétrique de la cantate en deux parties qui se correspondent comme le reflet dans un miroir : 1 = chœur. 2 = Aria. 3 = Récitatif. 4 = 8 = chœur. 7 = Aria. 6 = Récitatif. 5 = Aria ».

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 15] : « Le second arrangement de la cantate pour la Pentecôte (BWV 74). « Nous ne pouvons espérer trouver un quelconque mérite dans une composition aussi hâtive qui cependant possède de plaisants passages. [Notes 26 et 27, bas de page : « Je ne connais seulement cette cantate que par une copie de la Bibliothèque Royale Berlin. Il n'y a pas le choral final et selon le texte se pourrait être le « *Christe du Lamm Gottes* ».

[Volume 3, page 69] : « Deux cantates pour la Pentecôte (les N° 74 et 68) furent partiellement tirées d'anciennes compositions. La première (BWV 74) est conçue à partir d'une cantate au début similaire et écrite par Bach à Weimar, sur un texte de Neumeister (renvoi à BWV 59, volume 1, pages 511-513). Deux mouvements de BWV 59 sont introduits dans la cantate BWV 74 qui dans l'ensemble ne peut être considérée comme meilleure par rapport à l'ancien ouvrage (BWV 59). Les arias de ténor [Mvt. 5] et d'alto [Mvt. 7] n'ont pas un côté de spiritualité affirmé, ce qui traduit une origine profane. Il n'y a aucun rapport entre l'étendue de cette œuvre et sa réelle importance... ».

[Page 281] : « Filigrane : R°S. «... Je considère ces huit cantates, les BWV 103, 188, 87, 128, 183, 74, 68, 175, comme ayant été composées successivement la même année. La cantate BWV 74 n'est autre que le remodelage d'une plus ancienne cantate pour la Pentecôte et commençant par les mêmes paroles... ».

TRAUPMANN, Carol [BCW. 2003] : « Ainsi que Thomas Braatz [voir ci-dessus], l'auteur signale le nombre « 110 » comme étant la conversion numérique des lettres composant les mots *mein Wort*. De même, le titre complet : *Wer (43) – mich (32) – liebet (51) – der (26) – wird (51) – mein (39) – Wort (71) – halten (57)* donne un total numérique de « 244 ». C'est exactement le nombre de mesures chantées sur ces mots dans l'incipit de la cantate : « *Wer mich liebet, der wird mein Wort halten* ».

[mais aussi le nombre total de mesures du mouvement 7 (A) = 110 mesures + (B) = 24 mesures + (*Da capo*) = 110 mesures. Total « 244 »].

DISTRIBUTION BWV 74

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Oboe I, II. Oboe da caccia. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Trompette I-III. Pauken. Oboe I, II. Oboe da caccia. Streicher. B.c.

SCHMIEDER: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Oboe da caccia. Tromba I, II, III. Timpani. Viol. solo. Viol. I, II. Viola. Continuo.

SUZUKI : « En accord avec l'atmosphère festive de cette œuvre avec ses trompettes, nous avons décidé d'ajouter le clavecin ».

Enregistrement CD BIS. 2007.

APERÇU BWV 74

1) CHORSATZ. BWV 74/1

WER MICH LIEBET, / DER WIRD MEIN WORT HALTEN, / UND MEIN VATER WIRD IHN LIEBEN, / UND WIR WERDEN ZU IHM KOMMEN / UND WOHNUNG BEI IHM MACHEN.

Celui qui m'aime gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure.

NEUMANN: Chorsatz. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Texte encadré et forme de canon.

[Philippe Lesage : Dans le texte ci-dessus les mots sont ceux mêmes présents dans *saint Jean* 14, 23]. *Ut majeur (C-Dur)*. 61 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Pages 107-123. Cantate | Am ersten Pfingstfesttage | Evangelium St. Johannis Cap. 14, 23 | Feria 1 Pentecostes | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 85-101 (Bärenreiter. TP 1285, pages 323-339). I. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

[Renvoi à la cantate BWV 59/1. Introduction instrumentale de sept mesures].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 396-397] : « Le verset évangélique (*Saint Jean* 14, 23) qui en ouverture de la cantate BWV 59 avait été employé dans un duo, devient *chorus* dans BWV 74, et se dote d'un plus vaste appareil instrumental (une 3^e trompette, deux hautbois et un hautbois da caccia de plus) cependant que la réalisation musicale qui, dans la première phrase de la page est à deux voix [BWV 59/1] se dédouble [dans BWV 74] ensuite dans une polyphonie à quatre voix, sans par ailleurs modifier l'essence de la structure ; ainsi dans la nouvelle version [BWV 74], le nombre de mesures demeure invarié, et les deux voix en plus que comporte la nouvelle page ne sont rien d'autre que la « vocalisation » de parties qui dans BWV 59 appartenaient aux instruments ».

BOMBA : « [Par rapport à la cantate BWV 59] Bach utilise les instruments surtout pour le contraste des sonorités et remplace dans la nouvelle cantate [BWV 74] les anciens registres instrumentaux par des registres vocaux... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « La brillante écriture concertante, rehaussée de fanfares de trompettes et timbales, campe une atmosphère de joie et de solennité, comme il convient à la fête de la Pentecôte. Après l'introduction, les voix chantent deux par deux, comme dans le duo d'origine [BWV 59/1]. Puis la substance s'amplifie à quatre voix, les deux voix manquant dans le duo [BWV 59/1] doublant à présent les parties instrumentales... climat festif, presque dansant de l'écriture concertante et de l'éclat des instruments ».

GARDINER : « La texture d'inspiration chambriste du premier duo de la cantate [portant le même titre BWV 59], est ici amplifiée -jusqu'à l'obtention d'un tableau de grande envergure pour chœur et orchestre – par l'ajout de trois hautbois et d'une troisième trompette, allusion au symbolisme trinitaire ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs, page 60] : « Permanence dans les parties de soprano et d'alto de structures de 52 mesures = somme arithmétique de „Jesu“ (9 + 5 + 18 + 20)... ».

HOFMANN : « Pour son chœur d'ouverture, Bach retourne à la cantate BWV 59... et [y] ajoute une troisième trompette et trois hautbois et fait passer la partie vocale de deux à quatre voix... Le mouvement se distingue par l'omniprésence du motif mélodique que l'on entend au début au premier violon puis au premier hautbois et ensuite dans la partie vocale aux mots *Wer mich liebet*. Il faut voir ce motif, même lorsqu'il réapparaît sous une forme instrumentale...et se voit marqué par les nombreuses répétitions, tant dans la partie vocale qu'instrumentale... ».

HOFFMANN-ERBRECH : « Le chœur d'introduction, pour grand ensemble instrumental et chœur est tiré d'un duo [BWV 59/1]. Cinq fois de suite retentit ici, sur des degrés différents, le texte intégral, si bien que ces paroles deviennent certitude pour l'auditeur... ».

LEMAÎTRE : « Le chœur d'entrée provient d'une transformation du duo qui ouvrait la cantate BWV 59. Bach en garde la tonalité (ut majeur) mais son effectif instrumental s'enfle d'une troisième trompette et d'un chœur d'anches doubles (deux hautbois et oboe da caccia... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le duo de la cantate BWV 59/1, devient un chœur à quatre voix avec ajout d'une troisième trompette... le chœur adopte l'atmosphère joyeuse des jours de fête avec une écriture vocale très libre et un style concertant alerte dans les échanges instrumentaux. Quelques restes du duo originel [BWV 59/1] subsistent dans les sections à 2 voix ».

NYS, Carl de : « Musicalement il est passionnant de voir comment Bach transforme le duo primitif de la cantate BWV 59 (avec deux trompettes et cordes) en un chœur à quatre voix avec trois trompettes, trois hautbois et cordes. Il fait passer certaines parties instrumentales aux voix, et fait passer à l'alto certaines parties de la basse primitive, celles-ci doublant la basse continue ; enfin il ajoute des parties entièrement neuves, sans toucher à l'essentiel de l'original, sans même changer le nombre des mesures ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète. Page 199] : Un jugement : « Cette cantate repose sur la cantate de Cöthen [BWV 59]. En la remaniant [BWV 74], Bach a converti en chœur le duo du commencement, ce qui n'est pas à l'avantage de la pièce ».

SCHREIER, Manfred : « La forme du morceau renonce aux contrastes, elle est surtout préoccupée d'équilibre. Il n'est pas douteux que l'effet d'ensemble recherché est de représenter l'union des âmes croyantes avec Dieu dans l'union mystique... ».

2] ARIE SOPRAN. BWV 74/2

KOMM, KOMM, MEIN HERZE STEHT DIR OFFEN, / ACH, LAß ES DEINE WOHNUNG SEIN! / ICH LIEBE DICH SO MUß ICH HOFFEN: / DEIN WORT TRAT ITZO BEI MIR EIN; / DENN WER DICH SUCHT, FÜRCHT', LIEB UND EHRET, / DEM IST DER VATER ZUGETAN. / ICH ZWEIFLE NICHT, ICH BIN ERHÖRET, / DAß ICH MICH DEIN GETRÖSTEN KANN.

Viens, viens, mon cœur t'est ouvert, / ah, fais que ce soit en ta demeure ! / Je t'aime, aussi dois-je espérer / que ta promesse s'accomplisse véritablement en moi, / car le Père affectionne / qui le recherche, le craint, l'aime et l'honore. / Je ne doute pas d'être exaucé / Et de connaître ton réconfort.

NEUMANN: Arie Sopran. Oboe da caccia. B.c. Triosatz. Forme bipartite. Ritournelle. Fa (F). 42 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Pages 124-126. ARIA | Oboe da caccia | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 102-104 (Bärenreiter. TP 1285, pages 340-342). 2. Aria | Oboe da caccia | Soprano | Continuo / Organo.

Renvoi à la cantate BWV 59/4.

BOMBA : « Pour le deuxième mouvement, Bach eut recours à l'air de conclusion de la cantate BWV 59, le transposa en Fa majeur et remplaça le violon solo par un hautbois ainsi que la basse par une voix de soprano... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La musique de cette aria reprend celle de l'aria de basse [Mvt. 4] de la cantate BWV 59 avec les modifications suivantes : La basse a fait place au soprano, la tonalité est passée d'ut majeur à Fa majeur, et le violon solo est remplacé par un hautbois da caccia. Mais cette fois le texte est différent... Sur une basse saltatoire, abondant en dactyles, l'écriture en imitations entre soprano et hautbois da caccia exprime une paisible la confiante tendresse... s'y ajoutent de petits groupes de triples croches frémissantes dans le bonheur de la consolation « *erhöret* = *exaucé*)... ».

HOFFMANN : « L'air de soprano... provient également de la cantate BWV 59 mais cette fois-ci avec un nouveau texte... ».

HOFFMANN-ERBRECH : « Autre emprunt modifié à la cantate BWV 59/4, le hautbois de chasse apparaît en soliste ».

LEMAÎTRE : « Cet air de soprano est issu de BWV 59/4... on constate trois différences principales : changement de registre vocal, remplacement du violon solo par le hautbois de chasse et transposition en fa majeur ».

LESAGE, Philippe: De même que dans BWV 74/1 ci-dessus les mots en italique sont ceux mêmes présent dans *Saint Jean* 14, 23].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'aria de soprano, adaptation de l'ancienne aria de basse (même tonalité d'ut majeur) s'enchaîne directement... sur un tempo léger, dont le caractère dansant est appuyé par les formules agrestes du hautbois ».

NYS, Carl de : « La deuxième aria de la cantate BWV 59 devient la première dans la nouvelle cantate [BWV 74]. Le trio original était confié au violon-solo, à la voix de basse et à la basse continue. Par le moyen d'une transposition (d'ut en fa majeur) il devient un trio pour soprano, oboe da caccia et basse continue ».

SCHREIER, Manfred : « Aria en trois parties avec *Da capo* abrégé (seul le prélude est répété). Une particularité formelle : les quatre mesures du développement de la partie vocale sont répétées, c'est-à-dire que Bach reprend la musique sur les paroles *Komm, komm, mein Herze steht dir offen, ach lass es deine Wohnung sein...* Dans toute la partie A, il n'y a aucune répétition de texte... la partie B, par contre répète plusieurs fois son texte... ».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, volume 1, pages 105-106] : « Mise en parallèle, côte à côte, du texte des cantates BWV 5/4 et BWV 74/2 ».

3] REZITATIV ALT. BWV 74/3

DIE WOHNUNG IST BEREIT. / DU FINDST EIN HERZ, DAS DIR ALLEIN ERGEBEN, / DRUM LAß MICH NICHT ERLEBEN, / DAB DU GEDENKST VON MIR ZU GEHN. / DAS LAß ICH NIMMERMEHR, ACH, NIMMERMEHR GESCHEHEN!

La demeure est prête. / Tu trouves un cœur qui n'est dévoué qu'à toi seul, / aussi ne m'impose pas l'affront / de songer à t'éloigner de moi. / Jamais plus, non jamais plus je ne laisserai cela se produire.

NEUMANN: Rezitativ secco Alt. B.c. Ré mineur (d-Moll) → La mineur (a-Moll). 7 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Page 126. RECITATIVO | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Page 104 (Bärenreiter. TP 1285, pages 342). 3. Recitativo | Alto | Continuo / Organo.

4] ARIE BAß. BWV 74/4

ICH GEHE HIN UND KOMME WIEDER ZU EUCH. || HÄTTET IHR MICH LIEB, SO WÜRDET IHR WÜRDET EUCH FREUEN.

Je m'en vais et je reviendrai à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez.

Citation textuelle de l'Évangile de saint Jean 14, 28 [PBJ. 1955, p. 1611] : « Je m'en vais et reviendrai vers vous... ».

NEUMANN: Arie Baß. Continuosatz (*Ostinato*). Forme bipartite avec ritournelle. Mi mineur (e-Moll). 77 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Pages 127-128 : ARIA | Evangelium St. Johannis. Cap. 14, V. 28. | Basso. | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 105-106 (Bärenreiter. TP 1285, pages 343-344). 4. Aria | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 396-397] : « Seul soutien du continuo (*quasi ostinato*)... La structure, suggérée par les deux hémistiches composant le verset, est bipartite, mais, à la différence d'autres réalisations analogues dans lesquelles apparaît la *vox Christi*, la voix s'abandonne dans la seconde partie à un spectaculaire mélisme sur *euch freuen* = *vous vous réjouiriez* ».

BOMBA : « Un air en continuo, la basse semble une fois de plus représenter la *Vox Christi*. Les « allées et venues » du continuo et les vocalises sur le mot « *freuen* » sont des illustrations du texte ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les paroles de Jésus sont évidemment confiées à la basse, *vox Christi*. Elles sont si importantes que la voix les exprime sur le seul soutien du continuo, sans partie instrumentale concertante. En style arioso, sur le mouvement régulier d'une basse obstinée, l'aria est constituée de deux parties enchaînées, aussi contrastées que le sont les deux segments du distique... ».

Dès le début, Bach use d'un figuralisme très simple et très frappant pour illustrer le départ du Christ vers son père « *ich gehe hin – je m'en vais* », par un mouvement ascendant, et son retour vers les hommes, *und komm wieder zu euch* = *et reviendrai à nouveau vers vous*, par un mouvement descendant. Pour conclure, le mot *freuen* exulte bien sûr en une grande vocalise ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 72] : Mélisme de 67 notes sur le mot *freuen*...

[Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach, page 50] : « Nous avons trouvé un seul exemple d'une référence numérique avec l'Évangile dans BWV 74/4, commençant par les mots *Ich gehe hin* = *je pars*, dans saint Jean, chapitre 14, verset 28. La structure du mouvement est : (8) - 28 - (8) - 28 - (8 + 1) mesures ».

HOFFMANN-ERBRECH : « Comme toujours chez Bach, le Christ est représenté par une basse. Le continuo « *quasi ostinato* » doit souligner le caractère irréversible de la parole de Dieu : *Ich gehe hin und komm wieder*. Là dessus viennent diverses indications fournies par les paroles et soulignées par une mélodie correspondante « *partir – revenir* » et des coloratures sur *se réjouit* ».

LEMAÎTRE : « Une vocalise sur *freuen* ; c'est là une chose à laquelle la *Vox Christi* n'est point habituée ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Il faut noter la vocalise sur le mot *freuen* = *réjouir* et la partition très élaborée du continuo qui fourmille d'affects liés au poème et donne ainsi un poids particulier à la parole divine ».

NYS, Carl de : « Symbolisme musical sur le mot *freuen* traduit par un motif entrecoupé de brefs silences évoquant le rire. Motif ascendant traduisant les mots *Ich gehe hin* ».

SCHREIER, Manfred : « Uniquement la voix de basse et le continuo... cette aria met en musique un texte de l'Écriture, une parole de Dieu, un « *dictum* »... la partie B introduit de nouveaux matériaux avec le motif initial sur les mots *Hättet ihr mich lieb* et le motif en colorature exprimant la joie... ».

5] ARIE TENOR. BWV 74/5

KOMMT, EILET, STIMMET SAIT UND LIEDER / IN MUNTERN UND ERFREUTEN TON. / GEHT ER GLEICH WEG, SO KÖMMT ER WIEDER, / DER HOCHGELOBTE GOTTESSOHN. / DER SATAN WIRD INDES VERSUCHEN, / DEN DEINIGEN GAR SEHR ZU FLUCHEN. / IST ER MIR HINDERLICH, / SO GLAUB ICH, HERR, AN DICH.

Venez, accourez, accordez joyeusement la lyre et entonnez / des chants vibrants d'allégresse. / S'il s'apprête à partir, il reviendra, / le fils hautement glorifié de Dieu. / Entre-temps Satan ne manquera pas d'essayer / de causer la damnation de ton sujet. / S'il s'avise de m'importuner, / cela sera en vain puisque je crois en toi, Seigneur.

NEUMANN: Arie Tenor. B.c. Air tripartite (A B A'). Libre *da capo*. Sol majeur (G-Dur). 110 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Pages 129-137. ARIA | Violino I | Violino II | Viola | Tenor | Continuo. *Dal Segno* (reprise des mesures 2-11).

NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 107-118 (Bärenreiter. TP 1285, pages 345-356). 5. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Tenor | Continuo / Organo.

BOMBA : « L'air... offre presque une sorte de musique programme. Bien sûr, Bach en fait accompagner un morceau dans lequel il est question d'accorder les instruments par les violons. Le mot *eilet* – *hâtez-vous* est exprimé en longues vocalises... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Structure ABA' avec ritournelle. Les incessantes figures de doubles croches du premier violon entraînent l'auditeur dans la course appelée par le ténor, *vox* de l'espérance. Très vaillante, la ligne vocale exige une grande virtuosité (vocalises sur le mot « *eilet* – *accourez* »), dialoguant avec le premier violon, lui aussi très virtuose. On retrouve les figuralismes ascendants et descendants de l'aria précédente pour évoquer celui qui est prêt à partir, mais qui reviendra. Dans la seconde partie de l'aria, l'évocation de Satan entraîne une sorte de mouvement de reptation et des syncopes, tandis que la solidité et la permanence de la foi sont accusées par une longue tenue sur le mot *glaub* – *croirai* ».

[La sinuosité des cordes pourrait trouver ici un pendant à l'évocation de Satan, évocation similaire retrouvée dans les violons de la cantate BWV 54/1].

GARDINER : « L'aria présente des enchaînements mélismatiques tant pour 1^{er} chanteur que les premiers violons ainsi que de séduisants échanges, à la manière d'un jeu de cache-cache ... Bach est manifestement porté par l'imagerie d'un Satan essayant d'abuser et d'entraver le croyant : il introduit des modulations très éloignées, des arpegges distendus et des accents croisés et heurtés, le tout débouchant sur une importante reprise *Da capo* du thème principal, le ténor ajoutant ses propres ornements au violons sur *eilet* ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 72] : Mélisme de 49 note, mesures 17 à 20, sur *eilet*.

[Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach, page 50] : « Dans l'aria BWV 74/5, un mélisme du ténor sur « *eilet* = *dépêchez-vous* » comprend 49 notes, somme arithmétique des lettres composant le mot *eilet* ».

HOFFMANN : « Bach se montre particulièrement inspiré par le texte... et compose une musique enjouée pour les cordes ».

HOFFMANN-ERBRECH : « C'est dans un esprit de vivante virtuosité que le Christ commente la promesse : *Kommt, eilet*, soutenu par des instruments concertants ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sans transition, une aria de ténor très virtuose dominée par l'élan des violons qui par leurs figures rapides, invitent les fidèles à accourir pour célébrer le retour de Jésus sur des airs pleins de gaieté ».

NYS, Carl de : « Libre composition accompagnée par les seules cordes, alors que l'aria d'alto [Mvt. 7] comporte en outre les trois hautbois et le violon-solo, en suivant le schéma rigoureux de la forme italienne de *Da capo* ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La formation rythmique des motifs*, pages 88-91] : « Bach joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance... la même image musicale est associée à l'idée de la foi qui doit rester inébranlable ». [+ Exemple musical sur les paroles *So glaub... ich Herr*. BGA. XVIII, p. 132. Renvoi aux cantates BWV 108/2 (BGA. XXIII, p. 213) et BWV 37/1 et 2. BGA. VII, p. 264, 280].

La formation rythmique des motifs, pages 103, 105] : « La continuité et l'abondance caractérisent les rythmes par lesquels Bach veut manifester la vigoureuse persévérance des efforts librement prolongés, l'état de joie aussi bien que les mouvements rapides qui se poursuivent sans interruption. L'idée d'une course régulière et légère ou d'un courant que nul obstacle n'embarrasse est peut-être en effet au fond de toutes ces métaphores musicales... Ce procédé imitatif est employé par Bach de la manière la plus variée, selon les cas où il l'applique... Bach accepte cette tradition, et il la perpétue sans se lasser. Il accompagne obstinément le verbe *eilen* = *se hâter*, de grandes vocalises qui se déroulent avec rapidité ». [+ Exemple musical pris sur BGA. XXX, page 249. Renvoi, sur le même verbe à la cantate BWV 148/2 (BGA. XXX, p. 249), BWV 49/3 (BGA. X, p. 320), la *Passion selon saint Jean* (BGA. XII¹, p. 84) et BWV 202. BGA. XI², p. 79].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 337] : Un autre jugement de Schweitzer : «... Les deux dernières arias [mouvements 5 et 7] sont plus remarquables par leur longueur que par leur profondeur ».

WIJNEN : « Le mot « *eilet* = *se presser* », toujours représenté par Bach par de rapides mouvements rythmiques. On retrouve les figures tantôt ascendantes, tantôt descendantes, sur les paroles *geht er gleich weg, so kommt er wieder* ».

[Longs mélismes répétés sur *eilet* = *accourez* aux mesures 12 à 15 et 17 à 20 ainsi que sur *glaube* = *je crois*.].

6] REZITATIV BAß. BWV 74/6

ES IST NICHTS VERDÄMMLICHES AN DENEN, DIE IN CHRISTO JESU SIND.

Il n'y a donc maintenant plus de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jesus.

Citation textuelle de l'Épître aux Romains 8, 1 [PBJ. 1955, p. 1678] : «... Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ. »

NEUMANN: Rezitativ Baß. B.c + *Accompagnato* + *Arioso*. Mi mineur (e-Moll) → Ut majeur (C-Dur). 5 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Page 137. RECITATIVO | *Epistel St. Pauli an die Römer* Cap. 8, V. 1 | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Page 119 (Bärenreiter. TP 1285, page 357). 6. *Recitativo* | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Basso | Continuo / Organo.

SCHREIER, Manfred : « Par opposition au récitatif d'alto *secco* (Mvt. 3) ce récitatif est accompagné par trois hautbois, afin de souligner qu'il s'agit ici de la parole de Dieu, du texte de l'*Écriture*, contrairement aux autres textes... l'utilisation de trois hautbois est très inhabituelle. On trouve d'intéressantes interprétations musicales de certains mots du texte. *Verdämmliches* = *condamnables* est traduit par des intervalles : une septième diminuée et une quinte diminuée, qui n'étaient pas autorisées normalement dans la formation mélodique du temps... Dans la deuxième ligne du texte le mot *Jesu* est souligné chaque fois par un accord qui le précède et qui est un « retard. » harmonique... ».

7] ARIE ALT. BWV 74/7

NICHTS KANN MICH ERRETEN / VON HÖLLISCHEN KETTEN / ALS, JESU, DEIN *BLUT* ! / DEIN LEIDEN, DEIN *STERBEN* / MACHT MICH JA ZUM *ERBEN* : / ICH LACHE DER WUT.

Jésus, rien d'autre que ton sang / ne peut me sauver / des chaînes infernales ! / Ton martyre, ta mort / font de moi l'héritier de ton royaume / et je me ris de la fureur de Satan.

NEUMANN: Aria Alt. B.c. Orchestersatz. Oboe I, II. Oboe da caccia. Violine (solo). Streichersatz. *Da capo*.

Ut majeur (Dur). 110 mesures + 24 + reprise du *da capo* 110 mesures = 244 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XVIII. Pages 138-145. | ARIA | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Violino (Solo) | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo. *Maestoso*.

NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 119-127 (Bärenreiter. TP 1285, pages 357-365). 7. Aria | Oboe I | Oboe II | Oboe da caccia | Violino solo | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo / *Organo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 274] : « Rythme de danse ».

BOMBA : « La partie instrumentale a un caractère très solennel, gai et dansant. Le violon solo avec ses figurations d'accords mouvementés fait-il résonner dans ce contexte plutôt les *hölischen Ketten* – chaînes infernales ou désire-t-il renvoyer au rire qui en dernier se moque de la colère de Satan ? ».

BOYD : « Le dernier air, avec une partie de violon virtuose, suggère le cliquetis des chaînes de l'enfer dont le sang de Jésus nous apporte la délivrance ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Tessiture très étendue, air emporté dans le tournoiement d'un mètre ternaire à 3/8. Arabesques du violon solo, batteries de fanfares des trois hautbois créant d'emblée une extrême tension. Sans que l'on puisse parler d'un figuralisme au premier degré, il est évident que sont évoquées ici tout autant les chaînes de l'enfer (avec notamment un étrange mouvement syncopé sur le mot *ketten* – chaînes ».

GARDINER : « Encore plus extrême [que l'air n° 5] dans sa description imagée des enfers, apparaît l'air d'alto. Bach semble vouloir évoquer de façon puissamment réaliste... l'image des chaînes sonores de l'enfer. Ce qu'il traduit par des échanges « guerriers » entre les trois hautbois et les cordes, attribuant au violon solo, selon la technique du *bariolage*, de diaboliques arpèges... la ligne vocale se lance dans les arpèges semblant prisonniers de cette véhémence dialectique, comme si elle tentait de se libérer d'entraves diaboliques... phrases aux accents croisés raffermie par le hautbois et le violon solo luttant contre le bruit sourd et menaçant de doubles croches répétées. Dans la section B [*Dein Leiden, dein Sterben*...] la victoire semble assurée et le chanteur se rit de la fureur [de l'enfer], affrontant de gigantesques et écrasants accords des vents et des instruments à archet en doubles-cordes. L'exultation du mal se traduit par des mélismes redoublés et une descente d'une octave et demi avant le *Da capo* ».

[*Musique au château du ciel*] : « Bach semble déterminé à communiquer à ses auditeurs le réalisme cru de l'image des chaînes infernales que fait cliqueter Jésus dans sa lutte avec les forces terrestres. Il met donc ses trois hautbois et cordes en formation de combat, demandant à son violon d'exécuter de diabolique bariolages, avec la note la plus grave de l'arpège qui tombe non pas sur, mais juste après le temps. L'effet est à la fois décousu et ravigotant. Bientôt la ligne vocale se lance dans des arpèges qui semblent pris au piège de la véhémence dialectique... phrases aux accents décalés renforcées par le hautbois et le violon solo opposés à un martèlement menaçant de doubles croches répétées. Dans la section B... colossaux accords écrasants des vents et des cordes en triples et quadruples cordes. L'exultation comprend des chaînes de mélismes en triplets et une descente d'une octave et demi avant le *Da capo* ».

HALBREICH : « Violon solo volubile et vivaldien ».

HOFMANN : « On retrouve ce caractère imagé de la musique baroque dans l'air d'alto... dans la répétition d'une note par les hautbois et les cordes, les arpèges animées du violon solo et les passages en accord parfait des voix. Bach fait sonner les *hölischen Ketten* = chaînes infernales et évoque musicalement le rire de manière équivoque dans la partie centrale de l'air ».

HOFFMANN-ERBRECH : « Une forme dansante propre à exprimer la joie ».

LEMAÎTRE : « Air de danse à 3/8 avec violon solo ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Brillante aria avec le retour de la tonalité d'ut majeur, sur un rythme de danse magnifié par les arpèges frénétiques du premier violon et des thèmes de fanfares qui illustrent le combat victorieux du Sauveur contre Satan ».

NYS, Carl de : « L'aria d'alto comporte outre les cordes les trois hautbois et le violon-solo, en suivant le schéma rigoureux de la forme italienne de *Da capo* ».

SCHREIER, Manfred : « L'aspect spécifiquement virtuose des cordes que l'on avait souligné dans le n° 5 est maintenant poussé à un point tel qu'il ne peut plus être réalisé que par un violon-sol, les groupes de triples croches dont la réalisation instrumentale (trémolo) font un effet de chaîne que l'on traîne ou que l'on remue. Il faut relever encore les répétitions en doubles croches pianissimo des cordes pendant six mesures, les alternances de forte et piano dans le domaine de la dynamique, enfin les accords de cloches funèbres sur le mot *dein Sterben* - ta mort ».

WIJNEN : « Aria d'alto...dans laquelle les chaînes de l'enfer, symbolisées par un épouvantable dessin de violon, ne réussissent pas à ébranler la foi qui, à la fin se rit des vaines fureurs de l'enfer ».

[les chaînes entravant le chrétien, un « lieu » classique apparaissent dans le texte d'autres cantates, par exemple dans les cantates : BWV 38/5, 168/5 et 193/2...].

WHITTAKER [The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular, volume 2, page 38] : « L'aria d'alto est remarquable. L'essentiel est concerné par la représentation des paroles « *Jésus, rien d'autre que ton sang / ne peut me sauver / des chaînes infernales !* ». Les hautbois, le hautbois da caccia, les cordes auxquelles s'ajoutent un violon solo, décrivent le raclement des chaînes de l'enfer avec un extrême réalisme ».

8] CHORAL. BWV 74/8

KEIN MENSCHENKIND HIER AUF DER ERD / IST DIESER EDLEN GABE WERT, / BEI UNS IST KEIN VERDIENEN; / HIER GILT GAR NICHTS ALS LIEB UND GNAD, / DIE CHRISTUS UNS VERDIENET HAT | MIT BÜßEN UND VERSÜHNEN. [R. Wustmann: *Versöhnen*].

Aucun être humain sur cette terre / n'est digne de cette noble offrande, / le mérite ne nous en revient pas ; / Ici rien d'autre ne vaut que l'amour et la grâce / que le Christ nous a mérité / par la pénitence et l'expiation.

Texte de la deuxième strophe du cantique « *Gott Vater, sende deinen Geist* », Paul Gerhardt (1653) accompagné de la mélodie d'un auteur anonyme « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. »

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Mélodie: « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn* ».

La mineur (a-Moll) [pas de reprise de la tonalité initiale d'*Ut*]. 13 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Page 146. CHORAL | Mélodie: « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn* » | Soprano / Tromba I. Oboe I. Violino I. col Soprano | Alto / Oboe II. Violino II. col Alto | Tenore / Oboe da caccia. Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Page 128 (Bärenreiter. TP 1285, page 366). 8. Chorale | Soprano / Tromba I / Oboe I / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II | Tenore / Oboe da caccia / Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

Renvoi aux cantates BWV 86/3 et 108/6.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 064 de type I ».

NYS, Carl de : «... La cantate se termine par la deuxième strophe de l'admirable cantique de Paul Gerhardt « *Gott Vater sende deinen Geist* », l'un des cantiques du temps « *de tempore* » chanté par l'assemblée (1653). Le symbolisme pastoral de Bach se trouve dans le choix de la mélodie « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. » en entendant les paroles du cantique de Paul Gerhardt, les fidèles de Saint-Thomas - qui chantaient peut-être la mélodie avec les sopranos du chœur- pensaient aux paroles originales de la mélodie ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 74

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.

BACH CHOIR OF BETHLEHEM : Notice par Carol Traupman-Carr. 2003.

BRAATZ, Thomas: *Provenance* (9 juin 2001).

Commentary + Exemples musicaux tirés de la partition (mouvements **1, 2, 5 et 7** (9 juin 2001).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **8**] « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. »

En collaboration avec Aryeh Oron (avril 2006).

BROWNE, Francis (février 2010) : Texte du cantique « *Gott Vater, sende deinen Geist*. » Paul Gerhardt (1653). Mélodie d'un compositeur anonyme. Seize strophes de six vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 48. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions* 1] 3 juin 2001 - 2] 3 juin 2007 - 3] 23 janvier 2011. 4] 28 mai 2017.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **8**] *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. EKG. 245. D'après une chanson profane de l'Allemagne du sud, vers 1490. En collaboration avec Thomas Braatz (avril 2006).

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium*. Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 74 = BC A 83. NBA I/13.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten* 5. TP 1285. Volume 5, pages 321-366.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 39, 96, 158.

Volume 2, pages 253, 258, 268, 274, 337, 392, 396-397, 603.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 23. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 194-195.

: Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach. L'Harmattan. 2003. Pages 237-241.

BOYD, Malcolm : Notice de l'enregistrement d'Helmut Winschermann. 1972-1996.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kimberger (sans date). N° 46 (369).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 224 (223).

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 600-604.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 147.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Pages 301-303.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. **8**] EKG. 245 (la mélodie seulement).

Liederdatenbank = *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) [Mvt. **8**]. EG. 363 (la mélodie seulement).

FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 7^e année, 1972. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Collegium Stuttgart. Helmuth Rilling.

FINSCHER, Ludwig : *Bach et le classicisme viennois*. Teldec. Volume 19. 1977.

Notice dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 19. 1977.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD SDG, volume 26. 2006-2007. Traduction française de Michel Roubinet.

GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 420-421.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Note 148, page 366. Chronologie.

HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 19. Revue *Harmonie*, n° 137, mai 1978.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 224, 62, 75, 101, 119, 169, 177, 191.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98660, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1973.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 29.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.

CN 126. Pages 60 [Mvt. **1**], page 72 [Mvts. **4, 5**], page 129.

: Notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling. Disque *Laudate* 98660, en collaboration avec Marianne Helms. 1973.

: Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. *La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*". Page 50.

HOFFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 35. 2007.

HOFFMANN-EREBRECH, Lothar : Notice de l'enregistrement discographique de Helmut Winschermann. 1968.

LEMAÎTRE, Edmond : La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750 ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 61-62

LESAGE, Philippe (*Anna Magdalena et l'entourage féminin de Jean-Sébastien Bach*. Éditions Papillon, 2011. Pages 176-178.

- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. 2005. Pages 38, 132, 275 (incipit de la mélodie « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. » = M 72).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 147
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 99.
Literaturverzeichnis: 54 (Schering). 55 (Schering). *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bach*.
Bach-Archiv. 20 novembre 1970. Datation : Pentecôte, le 20 mai 1725. Page 27.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 89. Pages 358 : Reproduction de la couverture du
recueil intitulé „*Christianen Marianen von Ziegler: Herzlich in Gebundener Schreib-Art*. Leipzig 1728 (surchargé).
En fac-similés, le texte des cantates BWV 103, 108, 128, 183, 68, 175, 176. Page 362 : BWV 74.
Page 510 : Source du recueil : Zentralbibliothek des Deutschen Klassik zu Weimar.
- NYS, Carl de : Critique version Winschermann. Revue *Diapason* n° 180. Septembre – octobre 1973.
Notice du 7^e Festival J. S. Bach de Mazamet. 1972.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 159.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 89-101, 103-105.
- RIFKIN, Joshua (*BjB*. 1999): *Zur Bearbeitungsgeschichte der Kantate BWV 74*.
- SCHERING, Arnold: W. Neuman. Literatur Verzeichnis 54] Bachs Musik für den Leipziger Universitätsgottesdienst 1723-1725.
BjB. 1938 [62 - 86]. Kantaten BWV 59, 64, 74, 80, 142, 145, 160, 172, 218 et XXI.
W. Neuman. Literatur Verzeichnis 55] Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert.
Musikgeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 98-99.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum I (Leipzig. 1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry.
Moser. Schering. Neumann. Smend. *BjB*. 1906. 1922. 1931. 1938.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato. Volume 3. Août 1972.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fæstich 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 199.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 94, 161. Volume 2, pages 332 (note), 337, 451 (note).
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach: His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
Volume 1 (BWV 59), pages 511-513. Volume 2 (BWV 74), pages 15, 688-690 (Appendix n° 30 - filigrane).
Volume 3, pages 69, 281 (Appendix n° 2, filigrane).
- SUZUKI, Masaaki : Note de la production. Enregistrement BIS. Volume 35. 2007.
- UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 105-106, 236, 586. Volume 2, pages 38, 47-51.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD, page 94) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 137-138.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 124, pages 205-206.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

SOURCES SONORES + VIDÉOS. BWV 74

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
23 références (Juin 2001 – Mai 2024 – Janvier 2026.) + 19 (+ 5) mouvements individuels (Juin 2001 – Mars 2022).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Choral [Mvt. 8] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 20] **BAKKER**, Rienk. Alto: Janneke Vis. Tenor: Maarten van der Hoven. Bass: Andreas Goetze. Solistenkoor en orkest
Stichting Bachcantates Tilburg. Enregistrement **vidéo** Broekhavense Kerk, Tilburg (Hollande), 26 février 2023.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (16 mars 2023). Mvts. 3, 4, 5. Durée : 13'05. + Cantate BWV 69.
- 13] **BILLER** Georg Christoph (volume 7). Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano: Conrad Zuber (jeune soliste du
Thomanerchor). Alto: Robert Pohlars (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Christoph Genz. Bass: Matthias Weichert.
Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig, durant un Service religieux, 22-23 juin 2007.
CD Rondeau Production ROP 4026. 2012. Distribution en France, mai 2012.
YouTube (8 novembre 2012). Aria d'alto [Mvt. 7]. Robert Pohlars. Durée : 6'. + Partition déroulante et photo du jeune interprète.
- 15] **BILLER** Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Staatskapelle Weimar. Soprano: Cornelia Samuelis. Alto: Susanne Langner.
Tenor: Tobias Hunger. Bass: Matthias Vieweg. Enregistrement live à la Thomaskirche pendant la *Bachfest Leipzig 2015*,
17 juin 2015. Durée : 23'08. **YouTube** | **MDR Figaro** (19-23 juin 2015). Adieux du Thomaskantor Georg Christoph Biller.
- 6] **GARDINER**, John Eliot (Premier enregistrement). Monteverdi choir. English Baroque Soloists. Soprano: Magdalena Kozena.
Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Christoph Genz. Bass: Peter Harvey. Enregistré à la St. John's, Smith Square, London (GB),
avril 1999. Durée : 20'24. CD Archiv Produktion (Volume 5). 463 584-2 (1999-2000). + Cantates BWV 34, 59, 128.
YouTube + **BCW** (30 mai 2010). Mvts. 6, 7. Durée : 5'32.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 26) (Deuxième enregistrement). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists
Soprano: Lisa Larsson. Alto: Nathalie Stutzmann. Counter-tenor: Derek Lee Ragin. Tenor: Christoph Genz. Bass: Panajotis Iconomou.
Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à la Holy Trinity Church, Long Melford (GB), 11 juin 2000.
Durée : 20'34. Album de 2 CD *SDG 121 Soli Deo Gloria*. 2006. Distribution France, printemps 2007. **YouTube** + **BCW** (3 août 2016).
- 16] **GILLES**, Michels. Soli. Haags Barokensemble. Enregistrement **vidéo** des mouvements 1 + 7, Nieuwe Badkapel, Scheveningen
(Hollande). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 mai 2017). Durée : 3'16 + 5'40.

- 17] **JOHANNSEN**, Kay. Stiftsbarock Stuttgart. Solistenensemble Stimmkunst. Soprano: Franziska Bobe. Alto: Roos. Bass: Thomas Scharr. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Cycle Bach: Vokal*, Stiftskirche Stuttgart(D), 8 juin 2018. Mouvement 1 (4'07), Mouvement 2. **YouTube**. (1^{er} août 2019). Durée : 3'18. Mvts. 3-4 (18 août 2019. Durée : 4'03. Mvt. 5 (5 septembre 2019. Durée : 5'39. Mvts. 6, 7, 8. 29 septembre 2019. Durée : 7'49.
- 9] **KOOPMAN**, Ton (Volume 14). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Alto: Bogna Bartosz Tenor: Jörg Dümmüller. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 5-16 mars 2001. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72214. 2003. **YouTube** + **BCW** (16 mai 2013 – 15 décembre 2016. 11 février et 28 juillet 2017). **YouTube** | **france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 20 mai 2018.
- 22] **KORDES**, Stefan (Direction + Orgue. Soprano: Magdalene Harer. Alto: Johanna Krödel. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Thomas Laske. Enregistrement **vidéo**, St. Jacobi, Göttingen (D), durant les *Bach-Tage St. Jacobi 2023*. 2 juin 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (17 mai 2024). Durée : 18'20. + Cantate BWV 68.
- 5] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 19). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale Gent. Leonhardt-Consort. Soprano: Jörg Erler (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), juin 1977. Durée : 21'24. Coffret de 2 disques Teldec 6.35341-00-501-503 (SKW 19/1-2 BR 1). *Das Kantatenwerk*, volume 19. 1977. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8-44279 ZK & 242573-2. *Das Kantatenwerk*, volume 19 1977-1989. Reprise en coffret de 6 CD CD Teldec 4509-91758 2. *Das Kantatenwerk*, volume 4. + Cantates BWV 61 à 78. Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81191-2. Intégrale en CD séparés. Volume 23. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81191-5. Intégrale en CD séparés. Volume 23. 2007 **YouTube** + **BCW** (24 mars. 8 décembre 2012. 4 avril et 15 mai 2013. 8 septembre 2019).
- 8] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nici van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), juin - juillet 2000. Durée : 23'01. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99379. Volume 21 - Cantates, volume 11. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV – 93102 22/98. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (10 juin 2012). [Mvt. 1]. Durée : 3'13. **YouTube** + **BCW** (22 septembre 2012. 25 août 2019).
- 10] **LEWIS**, J. Reilly. Soli. Washington Bach Consort. Enregistré à Washington DC (USA), 7 octobre 2003. CD Washington Bach Consort.
- 21] **LUTZ**, Rudolf. Soprano: Orluke Hofbauer. Alto: Benjamin Williamson. Tenor: Jakob Pilgram. Bass: Matthias Helm. Chor & Orchester des J.S. Bach-Stiftung. Enregistrement, Evangelische Kirche, Trogen (Suisse), 26 mai 2023 dans le cadre des *J.S. Bach-Stiftung, St. Gallen Cantata Series*. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (18 mai 2024). Durée ; 25'50 **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** : *Workshop*. 16 mai 2024). Rudolf Lutz. Niklaus Peter. Duré : 44'30. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (17 mai 2024). *Reflection Lecture*. : Kerstin Wiese (Dr. Bach-Museum Leipzig). Durée : 17'48.
- 2] **MAUESBERGER**, Erhard. Soprano: Sybille Suske. Alto: Gerda Schriever. Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Horst Günter. Thomanerchor + Gewandhausorchester Leipzig. Enregistrement radiophonique (DDR) avec brouillage technique. 1967. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (28 août 2019). Fragment. Durée : 16'35. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (18 mai 2024). Durée : 26'09.
- 11] **MEGILL**, Andrew. Bach Festival Choir & Orchestra. Solistes ? Enregistrement live Princeton Theological Seminary (New Jersey. USA), 2 juillet 2005. Report en album de 2 CD Westminster Choir College Bach Festival 2005. + Cantate BWV 34.
- 16] **MICHEL**, Gilles. Haags Barokensemble. Soliste. Enregistrement **vidéo** (Mai 2017) effectué à la Nieuwe Badkapel, Scheveningen (Hollande), 7 mai 2017. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 mai 2017) [Mvt. 1] et aria [Mvt. 7]. Durée : 8'56.
- 18] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Gächinger Kantorei. Soprano: Dorothee Miels. Alto: Alex Potter. Tenor: Benedikt Kristjansson. Bass: Tobias Berndt. Enregistrement **vidéo**, Stuttgart (D), 28 mai 2021. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (28 mai 2021). Durée : 29'56 + Cantates BWV 11, 172, 34. Durée totale du concert : 93'23.
- 4] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Helen Donath. Alto: Hildegard Laurich. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Hanns-Friedrich Kunz. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), février 1972. Durée : 23'18. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98660. + Cantate BWV 34. Disque Erato STU 70780/4. *Les grandes cantates* (Volume 3). 1973. Reprise en février 1982 des mouvements 1, 4 à 6, 8. Nouvelle basse : Philippe Huttenlocher. Durée : 23'18. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 36). *Hänssler Classic Laudate* 98887. 1981. + Cantates BWV 34, 183. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 23). *Hänssler-Verlag* 92.023. 1999. **YouTube** (Mai 2010). Aria d'alto [Mvt. 7]. Durée : 5'49. **YouTube** + **BCW** (22-23 sept. 2013. 26 janvier 2015).
- 19] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Moscou. Enregistré à la Cathédrale évangélique luthérienne, Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 4 juillet 2020. Pas de vidéo.
- 23] **SPERING**, Christoph. Soli: Yeree Suh. Leandro Marziotte. Raphaël Höhn. Matthias Winckelher. Chorus Musicus Köln. Das Neuer Orchester. CD Accent 2324415138474. 2025. *Bach: Ziegler Cantatas*. Disponible 16 janvier 2026. **YouTube** : 15 janvier 2026. Durée : 21'49. + Cantates BWV 103, 176.
- 12] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 3 Orchester.5). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juillet 2006. Durée : 21'09. CD BIS-SACD-1571. 2007. Distribution en France, juin 1967. + Cantates BWV 176, 87, 128. **YouTube** + **BCW** (6 janvier 2010). Mvt. 7. Durée : 5'24. **YouTube** (12 mai 2017). Mvts. 3 et 4. Durées : 0'37 et 2'45. **YouTube** | **Alexandr** / Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 29 (13 juin 2021).
- 1] **THURN**, Max. Members of NDR Chor & NDR Sinfonieorchester. Soprano: Margot Guillaume. Alto: Walma Pleiss. Tenor: Georg Jelden. Bass: Rudolf Bautz. Enregistrement radiophonique, Hambourg (D), 4-6 juin 2017. Report sur bande Magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. Durée : 26'25. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (30 mai 2020). Durée : 26'31. *The Best of Classics* (15 mars 2023).
- 14] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 1^{er} octobre 2014. Durée : 21'03. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + **BCW** + Cantate BWV 19. Durée totale avec présentation : 64'57'. *Sauf erreur, ce n'est pas Julian Wachner qui dirige...

- 3] **WINSCHERMANN**, Helmut. Nederlands Vocaal Ensemble. Deutsche Bachsolisten. Soprano: Ileana Cotrubas. Contralto: Julia Hamari. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: William Reimer. 1968. Durée : 24'34.
Disque Philips 65 00.386. 1968-1970. + Cantate BWV 147. Reprises en coffret de 5 disques Philips 6542 809 (vers 1973-1974) et en coffret de dix disques «*10 Festkantaten* ». Philips 6770 049. Reprise en coffret de cinq CD Philips 454 346-2. 1996.
Intégrale des enregistrements effectués de 1968 à 1972. **YouTube** (6-7 juin 2017).

MOUVEMENTS INDIVIDUELS. BWV 74

- M-1. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach –Orchester Berlin. Fin des années 1950-1960.
Enregistrement puis report CD Baroque Music Club. BACH 750 (*Soli Deo Gloria*), volume 5.
Écoute sur BCW/Soli Deo Gloria.
- M-2. Mvt. 2] Soprano: Elly Ameling + hautbois da caccia, orgue, violoncelle. Utrecht (Hollande), juillet 1983. CD EMI Classics 5-55000-2.
- M-3. Mvt. 2] Marek Stryncl. Musica Florea Mezzo-Soprano: Magdalena Kozena. Tchécoslovaquie : juillet - septembre 1996.
CD Archiv Produktion 457367-2 «*Arias* ». **YouTube** (23 août 2015). Durée: 2'46.
Reprise CD Archiv & Concentus Moraviae. 1999.
- M-4. Mvt. 2] Soprano: Nierke Oostenrijk + Ensemble instrumental et cor anglais). Instrumental Ensemble. Enregistré à Deventer (Hollande) juin et juillet 1998. CD Vanguard Classics 99166. 1999. Reprise CD Challenge Classics CC 72034 (2001) et CC -72506. (2011).
- M-5-Mvt. 8] Nicol Matt. *Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume V. CD Brilliant Classics / Bayern. Reprise Bach Edition 2006.
CD Brilliant Classics V - 93102 28/134 Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise en coffret de 8 CD Brilliant Classics 99376. *Choralclassics*. Chamber Choir of Europe.
YouTube (19 mars 2016). CD Choral Classics / Brilliant 2/6.
- M-6. Mvt. 2] Soprano: Ruth Rosique + Oboe da caccia, orgue, basson et contrebasse. Xativa (Espagne). Octobre 2000.
CD Ars Armonica AH-084. 2001.
- M-7. Mvt. 7] Andrea Marcon. Venice Baroque Orchestra. Mezzo-soprano : Angelika Kirchschlager. Enregistré à Venise (Italie), janvier 2002.
CD Sony Classical SK-89924. Reprise SACD KulturSpiegel. CD Sony Classical SS-89924. *Bach: Arias*. 2002.
- M-8. Mvt. 7] Lars Ulrik Mortensen. Concerto Copenhagen. Mezzo-soprano: Anne Sofie von Otter. Enregistré à Copenhague (Danemark), juin 2008. CD Archiv Produktion 4777467. 2009.
YouTube + BCW (Septembre 2015). Durée : 5'29. Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- M-9. Mvt. 7] Eric J. Milnes. Montréal Baroque. Arrangement d'après l'allegro de l'aria d'alto. Enregistré à Québec (Canada), juin 2011.
CD Atma Classique ACD2-2565 «*Les nouveaux Brandebourgeois* ». 2012.
- M-10. Mvt. 5] Denton Bach Players. Tenor: Derek Chester. Enregistrement vidéo réalisé à Denton (Texas – USA), septembre 2011.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (7 janvier 2012).
- M-11. Mvt. 1] Randall Douglas Perry. Concerto Soloists Chamber Orchestra. The Bach and Handel Chorale. Enregistrement vidéo en l'église épiscopale Saint-Marc. Jim Thorpe (Pennsylvanie – USA), 14 avril 2012.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (9 mai 2012). Durée : 3'23.
- M-12. Mvt. 7] Nathalie Stutzmann (et contralto). Orfeo 55. Enregistré à l'Arsenal de Metz, avril 2012. CD Deutsche Grammophon 4810062. 2012.
- M-13. Mvt. 7] Nathalie Stutzmann (et contralto). Orfeo 55. Enregistré le 6 octobre 2012 au Festival d'Ambronay (01 – France).
YouTube. Vidéo. + **BCW** (1^{er} juillet 2014). Festival d'Ambronay, 6 octobre 2012 «*Une cantate imaginaire* ».
- M-14. Mvt. 6] Jürgen Budday. Maulbronn Kammerchor. Ensemble Il Capriccio. Bass : Falko Hönisch.
Enregistré au Maulbronn Monastery (D), 21-22 septembre 2013. CD K&K Verlaganstalt KuK 115. 2014. Durée : 0'37.
- M-15. Mvt. 7] Varvara Chaikova: Alto. + Hautbois, flûte et piano. Enregistré vers le 24 février 2014.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (24 février 2014). Durée : 5'33.
- M-16. Mvt. 7] Til Thielmans + alto + flûte et piano. Enregistré à Louvain (Belgique), 15 novembre 2014.
YouTube. (Septembre 2015. 26 février 2016). Durée : 3'20.
- M-17. Mvt. 7] Ken Lam. Charleston Symphony Orchestra. Mezzo-soprano: MaryAnn McCormick. Enregistré à Charleston, (Caroline du Sud - USA), 29 octobre 2016. **YouTube** + **BCW** (9 janvier 2017). Durée : 5'50.
- M-18. Mvt. 2] Emily Ready: Soprano + piano et flûte. Enregistrement vidéo à l'Université du Manitoba, Manitoba (Winnipeg Canada), 20 avril 2017. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (23 avril 2017).
- M-19. Mvt. 2] Eric J. Milnes. L'Harmonie des Saisons. Soprano : Hélène Brunet. Enregistrement vidéo, en l'église Saint-Augustin, Mirabel (Québec – Canada), février 2020. Pas d'accès à YouTube (Août 2022).

BWV 74. YouTube. Autres enregistrements :

- Mai 2012. Vidéo [Mvt. 2]. Jacquelyn Stucker + orgue. St. Peter's Catholic Church. Columbia (South Carolina – USA).
Durée : 3'20. Ne paraît plus accessible (Mai 2019).
- 10 juin. [Mvt. 7]. Mike Magatagan. Arrangement pour orchestre à cordes. Durée : 5'43.
- 10 juin 2015. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour violon et violoncelle. Durée : 3'27.
- 19 juin 2015. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et violoncelle. Durée : 2'22.
- 7 mai 2016. [Mvt. 8]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 370.
Volume 4. Durée : 1'13. + Partition déroulante. Melodie/Choral: «*Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn.* »
- 17 novembre 2016. [Mvt. 8]. *Harmonic analysis with colored notes.* + Partition déroulante. Durée : 1'23.
Melodie/Choral: «*Gott Vater, sende deinen Geist.* »

EN CONCERT

- COIN, Christophe. Ensemble baroque de Limoges. Ensemble vocal Michel Uhlmann. Contralto : Barbara Hölzl.
Ténor: Christoph Prégardien. Basse : Gotthold Schwarz. + Cantates BWV 34, 173.
Concert en l'église de Solignac (France, 87), 20 mai 1999. Radio Classique 31 octobre 1999.